



*Le Réseau Développement Durable et Lien social*

L'Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)  
en partenariat avec l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar  
L'Université de Haute-Alsace de Mulhouse et l'Université de Strasbourg (France)

6<sup>ème</sup> Séminaire International du Réseau 2DLiS

## **Développement durable, Représentations sociales et Innovations sociales**

**Les 14 et 15 mai 2015**

Université Gaston Berger, Saint-Louis du Sénégal

### **Appel à communications**

Le réseau euro-méditerranéen *Développement durable et lien social* (2DLiS) a réuni en novembre 2011 des économistes, géographes et sociologues à l'université de Marrakech, pour discuter les relations entre le développement durable, innovation sociale et société civile. Il propose maintenant d'examiner les relations entre le développement durable et l'innovation sociale au prisme des représentations sociales.

Le développement durable est une réalité complexe. Ses modalités pratiques de mise en œuvre sont équivoques et il repose souvent sur des consensus apparemment contradictoires. Il faut explorer ce qu'il recouvre pour les sociétés qui s'y engagent (volontairement ou non). Comment, pour qui et par qui, pour quoi et pourquoi faire du développement durable ? Ces questions sont d'autant plus pressantes que le développement durable fait l'objet d'un consensus mou et ambigu, et qu'au-delà de l'émergence d'une nouvelle orthodoxie, il n'est pas encore un paradigme opérationnel guidant la réflexion et l'action sur le développement et le vivre ensemble. Nous faisons l'hypothèse que le développement durable est constitutif d'une *épistémè* spécifique (Foucault, 1966) et qu'il est le moteur d'un développement en rupture avec l'accumulation capitaliste.

L'inventaire des projets de développement durable apporte des éléments de réponse, à la condition d'explorer les conditions de leur réussite (ou de leur échec) dans leur mise en œuvre. Les expériences locales permettent de comprendre comment, dans le développement durable, les individus et les groupes locaux expérimentent des innovations socio-économiques et/ou institutionnelles de production, reproduction et redistribution des richesses.

Les innovations technologiques apportent une contribution partielle, mais insuffisante : par exemple, les moteurs d'aujourd'hui consomment moins de carburant ; ce

sont des innovations de croissance (ou incrémentales). Mais le développement durable exige des innovations qui relèvent du changement des modes de vie. Dans l'exemple précédent, il s'agit d'abandonner la voiture individuelle dans les villes, au profit des transports « doux ». L'innovation sociale est une innovation de rupture (Remy, 1998).

Le développement durable est pris dans une tension inextricable entre l'aspiration à l'amélioration des conditions de vie (grâce aux progrès techniques et industriels) et la nécessité de protéger l'environnement et ses écosystèmes constitutifs, gravement dégradés par la course au progrès. Prendre la mesure des potentialités de rupture du développement durable aboutit à une redéfinition des relations entre les sociétés et la planète : la ponction continue et exponentielle des ressources naturelles (renouvelables ou non) est insoutenable, pour les humains et pour les écosystèmes ; elle met directement en cause leur existence à plus ou moins long terme. Il ne s'agit pas de justifier la nécessité de nouvelles perspectives de développement, mais d'inventer des alternatives que l'on s'évertuera à rendre durables.

La difficulté non résolue est de déterminer ce que l'on peut consacrer au développement sans épuiser les ressources naturelles. Cet enjeu est crucial car il anticipe sur les besoins des générations à venir ; les générations présentes sont mises en demeure de se montrer solidaires et équitables avec elles. Le développement durable est un « jeu » d'interactions entre acteurs, surtout locaux. Ce « jeu » est chevillé à une combinaison théorique (définition de modèles sociétaux souhaitables) et pratique (modes et modalités d'action), entre le local et le global. Faire du développement durable un chantier local débouche sur une vision globale de l'humain et de sa place dans le monde. Cette vision s'enracine dans la tension qui fonde le projet anthropologique : l'explicitation de l'unité du genre humain par l'explicitation de ses particularismes.

L'ancrage local du développement durable nécessite un changement culturel pour sortir de la logique de l'accumulation, par exemple dans la gestion de l'eau comme un bien commun et non une marchandise, par des communautés où cette ressource est rare et précieuse.

Le colloque *Développement durable, représentations sociales et innovations sociales* s'organise autour de trois axes et il permettra aux chercheurs et aux praticiens d'échanger sur les relations entre les représentations sociales et les pratiques sociales innovantes qui produisent de nouvelles formes de développement durable.

#### **Axe 1. Le développement durable : « les mots et les choses »**

Cet axe questionne les choix de société imposés et il engage une réflexion rétrospective et prospective sur le développement durable. Les communications attendues pourront aborder :

- *Une archéologie des représentations sociales attachées au développement durable.*

Le développement durable est foncièrement tributaire des dynamiques de créations socio-symboliques collectives et locales. Le territoire et son développement durable sont traversés et structurés par des représentations sociales. Il s'agit d'analyser leurs interconnexions et de mettre en évidence les vertus et les « vices » attachés au développement durable.

- *Dire et faire le développement durable dans les territoires.*

Le local est un lieu de représentations sociales, mais également de pratiques vécues : il n'y a pas de représentations sans objet. L'*épistémè* du développement durable contraint ses

conditions de possibilité dans les territoires où il est implanté. La discussion porte sur l'appropriation et la réinvention de l'idée de développement durable sur le terrain, montrant les articulations actualisées sur divers terrains locaux.

## ✚ Axe 2. « Local et global » : développement durable et diffusion des innovations sociales

Cet axe se centre sur les innovations sociales imposées par les « nécessités » du développement durable et sur les conditions de leur diffusion. Une innovation sociale est pertinente et efficace lorsqu'elle est adaptée au contexte local ; c'est une illusion d'en faire une « bonne pratique » reproductible (Navez-Bouchanine et Valladares, 2007). Les innovations sociales sont nécessairement encadrées dans des schèmes de réinvention sociale. L'accent est mis sur la *construction ascendante du développement durable*, qui suppose à la fois l'ancrage des pratiques de développement durable dans les représentations sociales locales et une démarche institutionnelle *bottom up*.

### - *Idées et pratiques innovantes de développement durable*

Le développement durable se fonde sur l'espoir et la volonté de « reconnecter l'humain avec la nature » ; ainsi, il réconcilie les êtres humains avec eux-mêmes. Quelles sont les pratiques innovantes au cœur du développement durable, notamment en termes de biodiversité ?

### - *Innovations sociales et développement durable : acteurs, secteurs, opportunités et défis.*

Qui est à l'origine des pratiques innovantes ? Quels sont les secteurs favorables aux innovations sociales de rupture ? Quelles sont les opportunités qui facilitent de nouvelles dynamiques sociales ? Comment transformer les obstacles en opportunités ?

### - *La diffusion des innovations sociales en matière de développement durable.*

Les innovations sociales en matière de développement durable contribuent à la reconfiguration de la société. Les objectifs visés sont la prise en charge des besoins sociaux locaux, un développement moins clivant, plus soutenable, plus équitable, voire plus éthique. Mais à quelles conditions l'innovation peut-elle atteindre de tels objectifs ? Quelles articulations sociétales peuvent rendre l'innovation sociale « durable » ?

## ✚ Axe 3. Epistémologie des innovations sociales dans le développement durable

Cet axe questionne la place de la connaissance dans les innovations sociales en matière de développement durable. Les connaissances participent-elles à former et/ou déformer les représentations sociales sur le développement durable ? Ces représentations (formées ou déformées) fondent-elles un nouveau discours social sur le développement durable ? Il s'agit aussi de réfléchir aux nouvelles conceptualisations du développement durable et des innovations sociales, notamment avec la transaction sociale (Foucart *et al.*, 2013).

### - *La réinvention du discours du développement durable.*

Quelles sont les perspectives et les priorités énoncées ? Trouve-t-on des grandes ruptures dans la rhétorique du développement durable ? Les discours se centrent-ils sur la nécessité de nouvelles formes de sociabilité pour un développement durable et solidaire ?

- *Dynamiques, sens et logiques des innovations sociales dans le développement durable.*

A quoi répondent les innovations sociales en matière de développement durable ? Cette question porte à la fois sur la portée sociétale des innovations sociales (gestion des besoins et des urgences, résorption des vides politiques, reconfiguration des légitimités et des pouvoirs) et sur le lien entre ces innovations et l'idée de développement durable. Comment les dynamiques économiques et les logiques socioculturelles à l'œuvre dans les innovations sociales sont-elles porteuses de sens social ?

- *Les innovations sociales : terreau de (nouvelles) théories du développement durable ?*

Les innovations sociales en matière de développement durable sont de nouvelles réponses aux besoins sociaux locaux. Elles se fondent sur un discours social local. Ce discours est lui-même encastré dans les représentations qui le construisent, le forment, le déforment et le (re)forment. L'hypothèse de l'émergence d'une dynamique d'élaboration théorique sera discutée : Quelles sont les théories pertinentes pour penser le développement durable et l'innovation sociale ? Les processus d'innovation sociale qui fondent et dynamisent le développement durable et solidaire sont-ils constitutifs de nouveaux regards, ou de nouvelles théories ?

### **Orientations bibliographiques**

Abric, Jean Claude (sld). 2011. *Pratiques sociales et représentations*, Paris, Presses Universitaires de France, Coll. Quadriège Essais Débats.

Abric, Jean Claude. 2008. *Psychologie de la communication : théories et méthodes*, Paris, Armand Colin.

Alter, Norbert. 2002. *Les logiques de l'innovation*, Paris, La Découverte.

Blanc, Hélène & Raymond, Adeline. 2011. « Prise en compte de la durabilité dans la représentation sociale de la croissance économique. », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 2, n°3 | Mis en ligne le 05 décembre 2011, URL : <http://developpementdurable.revues.org/9069>

Foucart, Jean ; Blanc, Maurice ; Stoessel-Ritz, Josiane & Gibout, Christophe (coordi.). 2013. « Penser et agir dans l'incertain : l'actualité de la transaction sociale », *Pensée plurielle*, n°33/34 ([www.cairn.info](http://www.cairn.info)).

Foucault, Michel. 1966. *Les mots et les choses : une archéologie des sciences humaines*, Paris, Gallimard.

Gibout, Christophe ; Blanc, Maurice & Foucart, Jean (coordi.). 2009. « Transactions sociales et sciences de l'homme et de la société », *Pensée plurielle*, n°20 ([www.cairn.info](http://www.cairn.info)).

Hamman, Philippe et Causer, Jean-Yves (coordi.). 2011. *Ville, environnement et transactions démocratiques*, Bruxelles, Peter Lang.

- Jodelet, Denise (sld). 2003. *Les représentations sociales*, Paris, Presses Universitaires de France, Coll. Sociologie d'aujourd'hui.
- Klein, Juan-Luis ; Laville, Jean-Louis et Moulaert, Frank. 2014. *L'innovation sociale*, Toulouse, Editions Erès.
- Klein, Juan-Luis et Harrisson, Denis. 2006, *L'innovation sociale. Émergence et effets sur la transformation des sociétés*, Québec : Presses Universitaires du Québec.
- Levesque, Benoît ; Fontan, Jean-Marc et Klein, Juan-Luis. 2014. *L'innovation sociale. Les marches d'une construction théorique et pratique*, Québec : Presses Universitaires du Québec.
- Navez-Bouchanine, Françoise & Valladares, Licia (coordi.). 2007. « Villes et *best practices* », *Espaces et sociétés*, n°131.
- Remy, Jean. 1998. « La transaction sociale : forme de sociabilité et posture méthodologique », in : Freynet, Marie-France ; Blanc, Maurice & Pineau, Gaston (coordi.), *Les transactions aux frontières du social*, Lyon, Chronique sociale, p.20-42.
- Stoessel-Ritz, Josiane ; Blanc, Maurice & Mathieu, Nicole (coordi.). 2012. *Développement durable, communautés et sociétés*, Bruxelles, Peter Lang.
- Stoessel-Ritz, Josiane ; Blanc, Maurice & Sahli, Brahim (coordi.). 2014. *Développement durable, société civile et citoyenneté*, Tunis et Paris, Institut de Recherche sur le Maghreb contemporain et L'Harmattan.

### **Soumission et calendrier**

1. En une (1) page maximum (3200 signes maximum, espaces compris) les propositions doivent :
  - présenter la problématique abordée,
  - inscrire cette problématique dans un (ou plusieurs) axe(s) du colloque,
  - donner une synthèse des lignes directrices de la communication proposée
2. Les propositions doivent inclure les informations suivantes :
  - Nom Prénom, adresse électronique de l'auteur (ou des auteurs)
  - Fonction(s) et institution d'appartenance ou d'affiliation
  - Discipline(s) scientifique(s)
3. Calendrier :
  - avant le **31 octobre 2014**, envoi des propositions à :  
 Josiane Stoessel-Ritz : [josiane.stoessel@uha.fr](mailto:josiane.stoessel@uha.fr)  
 Cheikh Sadibou Sakho : [cheikh-sadibou.sakho@ugb.edu.sn](mailto:cheikh-sadibou.sakho@ugb.edu.sn)
  - avant le **20 décembre 2014**, sélection des propositions.
  - avant le **31 mars 2015**, envoi des textes (40 mille signes maximum).
  - avant le **06 mai 2015**, envoi des Powerpoint pour les communicants concernés.

### **Comité scientifique**

Ahcène AMAROUCHE (Algérie), Maurice BLANC (France), Chérifa BOUATTA (Algérie), Adrien COLY (Sénégal), Mouhamed Maouloud DIAKHATE (Sénégal), Dah DIENG (Sénégal), Pape Maïssa DIENG (Sénégal), Mamadou dit Ndongo DIME (Sénégal), Madjid DJENANE

(Algérie), Mohammed El FAIZ (Maroc), Mouhamedoune Abdoulaye FALL (Sénégal), Louis FAVREAU (Canada), Sylvain FAYE (Sénégal), Jean-Marc FONTAN (Canada), Jean-François HAVARD (France), Isabelle HILLENKAMP (France), Hassan KAMIL (Maroc), Francis KERN (France), Issiaka Prosper L. LALEYE (Sénégal), Pina LALLI (Italie), Nicole MATHIEU (France), Kenjiro MURAMATSU (France), Alfred Inis Ndiaye (Sénégal), Sambou NDIAYE (Sénégal), Sara Ndiaye (Sénégal), Sadio Ba GNING (Sénégal), Abdoulaye Niang (Sénégal) Mohamed RIGAR (Maroc), Ibou Sané (Sénégal), Cheikh Sadibou SAKHO (Sénégal), Cheikh SARR (Sénégal), Josiane STOESSEL-RITZ (France), Tom STORRIE (Royaume-Uni).